



Les rémunérations de Credit Suisse ont fondu

MATHILDE FARINE, ZÜRICH

Twitter: @mathildefarine

BANQUE Pour ses quelques mois à la présidence de Credit Suisse, Antonio Horta-Osorio a touché 3,5 millions de francs. Les bonus de l'ensemble du personnel ont fondu, et des malus ont même été appliqués en lien avec les fiascos Greensill et Archegos

Près de 5 milliards de francs de pertes avec Archegos. La faillite de Greensill, qui a conduit à un gel de fonds de placement comptant 10 milliards sous gestion. Un président qui courbe les quarantaines. Et une année qui se termine par une perte de 1,57 milliard de francs. 2021 a été «sans précédent» pour Credit Suisse, selon les mots de son président du comité de rémunération, Kai Nargolwala, dans le rapport annuel publié ce jeudi. D'où des «délibérations extrêmement difficiles» pour fixer des rémunérations globalement en nette baisse pour les responsables de la deuxième banque suisse.

A commencer par son directeur général, Thomas Gottstein, qui a reçu 3,8 millions de francs. C'est 43% de moins que l'année précédente, qui pourtant n'avait pas été une année complète puisqu'il avait pris la tête de la banque en février, en remplacement de Tidjane Thiam. La somme comprend son salaire fixe, inchangé, de 2,9 millions, et un bonus de

0,8 million (contre 3,6 millions l'exercice précédent). Son homologue d'UBS, Ralph Hamers, a, lui, reçu 11,5 millions pour l'année 2021, selon le rapport annuel publié en début de semaine.

Diminution de l'enveloppe de la direction

Toute la direction de Credit Suisse a vu son enveloppe diminuer: les bonus, pour les 15 membres (ils étaient 13 en 2020), ont été réduits à 8,6 millions, contre près de 24 millions en 2020. En incluant la part fixe, leur rémunération totale atteint 38,6 millions. Thomas Gottstein n'est d'ailleurs pas le dirigeant le mieux payé de la banque. Il s'agit du responsable des finances, David Mathers, dont la rémunération totale a été de 4,6 millions.

Même réduites, les rémunérations suscitent des critiques: «Elles sont disproportionnées par rapport à la «performance» de la banque l'an dernier», estime Marc Chesney, professeur de finance à l'Université de Zurich. «Les membres de la direction générale n'assument pas les risques pris par la banque.»

L'ensemble du personnel touché

Dans son ensemble, le conseil

d'administration a reçu 11,7 millions (11,1 millions l'année précédente). Pour Antonio Horta-Osorio, le pactole a été de 3,5 millions. Elu président fin avril dernier, il a démissionné en janvier dernier sous la pression. L'ex-patron de la banque britannique Lloyds avait courbé les quarantaines liées au covid à deux reprises, en juillet et en novembre de l'année dernière.

Les réductions de bonus ont aussi touché l'ensemble du personnel: alors que l'enveloppe totale était de 2,9 milliards de francs pour l'année 2020, elle a été ramenée à 2 milliards pour 2021 pour 44 456 collaborateurs (environ 500 de moins qu'en 2020). «Il est essentiel que nous restions capables d'attirer, de garder et de motiver nos employés», a d'ailleurs souligné Kai Nargolwala. En février, l'agence financière Bloomberg affirmait que la Finma avait demandé à Credit Suisse de diminuer de 10% son enveloppe de bonus.

Fait rare, la banque a d'ailleurs appliqué des malus et récupéré des bonus déjà distribués en lien avec les fiascos Archegos et Greensill. Pour le premier, cela concerne 23 personnes pour un total de 70 millions de dollars et pour le second, 14 individus pour un total de 43 millions. ■

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'370
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 14
Fläche: 35'140 mm²



Universität
Zürich ^{UZH}

Auftrag: 1070143
Themen-Nr.: 377.012

Referenz: 83654813
Ausschnitt Seite: 2/2

